

LE POINT

AFRIQUE CFA 2000 CFA - ALLEMAGNE 3,50 DEM - ANTILLES FRANÇAISES 22 FF - AUTRICHE 70 ATS - BELGIQUE 130 BEF - CANADA 4,75 \$ Can - EIRE 3,80 Inc Tax - ESPAGNE 500 PTAS - FINLANDE 26 FIM - GRANDE-BRETAGNE £ 2,90 - GRECE 800 GRD - GUYANE FRANÇAISE 22 FF - HOLLANDE 4,75 Nfl - ÎLE DE LA REUNION 22 FF - ISRAËL 19,90 NIS - ITALIE 6500 LIT - LUXEMBOURG 125 LUX - MAROC 25 DH - NOUVELLE-CALÉDONIE 650 XPF - POLYNÉSIE FRANÇAISE 650 XPF - PORTUGAL CONT 650 ESC - ROUMANIE 16,66 LEI - SUISSE 3,70 CHF - TUNISIE 2,40 DTU - USA NYC 3,95 \$ - C. Océan. 4,45 \$ - VIETNAM 33 000 DONG

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DU SAMEDI - 7 JUIN 1997 N° 1290

# LE POINT

ÉDITION GRANDES ÉCOLES & UNIVERSITÉS



**Un gouvernement offensif**

**Une droite émiettée**

# La solitude de Chirac

M 2405 - 1290 - 18,00 F



**SAMBA-FUNK**



# Reine de Rio

Avec Fernanda Abreu, MC Solaar au féminin et diva du swing, on découvre que le Brésil ne danse pas seulement sur la bossá-nova.

# Brésil

PAR AXEL GYLDÉN

**R**eine du disco dans les années 80, Fernanda Abreu (prononcer : Abré-ou) réapparaît aujourd'hui à Rio de Janeiro sous les traits d'une princesse du samba-funk. Dans son pays, le Brésil, elle est en quelque sorte un MC Solaar au féminin. Ses centaines de milliers d'albums (« Da Lata ») vendus l'année dernière chez elle ont fait de Fernanda Abreu un phénomène en même temps que la figure emblématique de la génération montante de la musique brésilienne.

Le « samba-funk » ? C'est du funk mêlé aux rythmes des percussions samba auxquels notre diva du nouveau swing brésilien a ajouté le phrasé rap de sa délicieuse langue maternelle. Résultat, il est impossible d'écouter son album « Da Lata », et encore moins d'assister à ses concerts, sans avoir une irrésistible envie de bouger. Sur scène, cette danseuse classique professionnelle qui exécuta « Le lac des cygnes » jusqu'à 19 ans (mais fut marquée à vie par la vision des Jackson Five à la télévision dès l'âge de 8 ans) donne l'exemple. Elle funke, se déhanche, chante, sourit. Bref, s'amuse comme on le fait au Brésil.



Poèles à frire en guise de soutien-gorge, Fernanda Abreu allie féminité et anticonformisme

## Fille « sang-suelle »

Fernanda Abreu est Rio. Jolie comme ses concitoyennes à la beauté légendaire, elle leur dédie un titre en foie d'hommage : « Garrota sangue-ba » (qu'on peut traduire par « Fille sgsuelle »). « Les filles de Rio sont rveilleuses », explique Fernanda Abu

après l'un de ses récents concerts à Paris. Elles ont du style, sont sensuelles, séductrices et indépendantes. » Féminine mais insoumise, l'idée même de « femme au foyer » révulse Fernanda. Aussi l'a-t-elle tournée en dérision dans le livret de son CD : une photo la montre avec deux poèles à frire en guise de soutien-gorge ! « Plutôt que de les avoir au bout des bras... », sourit la chanteuse avec un esprit typiquement carioca.

Même le titre de son album, « Da Lata » (qui désigne une canette en fer-blanc), évoque Rio l'interlope, par un clin d'œil à l'affaire du « Solana Star », qui remonte à la fin des années 80. Un navire suspect, repéré par la police maritime, jette sa cargaison de canettes à la mer. Elles échouent le long des plages de Rio. Plusieurs jours de suite, certains Cariocas se consacreront assidûment à les récupérer sur le sable de Copacabana, Ipanema ou Leblon. Elles renfermaient de la marijuana...

Ambassadrice de Rio, Fernanda Abreu célèbre sa ville en chansons et corrige l'image de celle-ci, malmenée par de nombreux clichés. Une idée préconçue largement répandue veut par exemple que les rues de la fameuse cité balnéaire résonnent des airs de bossanova, comme le célèbre « The Girl from Ipanema ». Rien n'est plus inexact. « Les jeunes Brésiliens écoutent la même chose que les jeunes Français. Avant, moi aussi j'imaginai que la musique française, c'était Édith Piaf et Charles Aznavour... Mais, en fait, il existe à Rio un mouvement musical exactement parallèle à celui que j'ai découvert avec NTM, IAM ou Alliance Ethnik. » Le sable, le soleil et quelques percussions en plus.

## Amour, favelas et joie de vivre

« Tudo vale a pena » (tout vaut la peine) évoque l'amour, les favelas, la légèreté de son peuple, endurci par la pauvreté mais habité par la joie de vivre. « Brasil é o país do stuingue » (le Brésil est le pays du swing) raconte les bals, les fêtes, les carnivals qui rythment l'existence de chaque Brésilien. « Rio de Janeiro est une source d'inspiration permanente », raconte Fernanda. Rio est à l'image de son Christ : les bras largement ouverts, prête à accueillir tout étranger. Mais ce qui la rend si spéciale, c'est sa topographie. Du fait de ses innombrables collines disséminées dans toute la ville, les favelas sont partout, dans chaque quartier. Dans toutes les grandes villes du monde, il est possible de passer toute une vie sans voir un pauvre. Ici, c'est impossible. C'est cela qui ouvre l'esprit et prédispose à la tolérance. » ■

Fernanda Abreu : « Da Lata », Mélodie. En concert le 9 juillet dans le cadre du festival de jazz de Montreux.